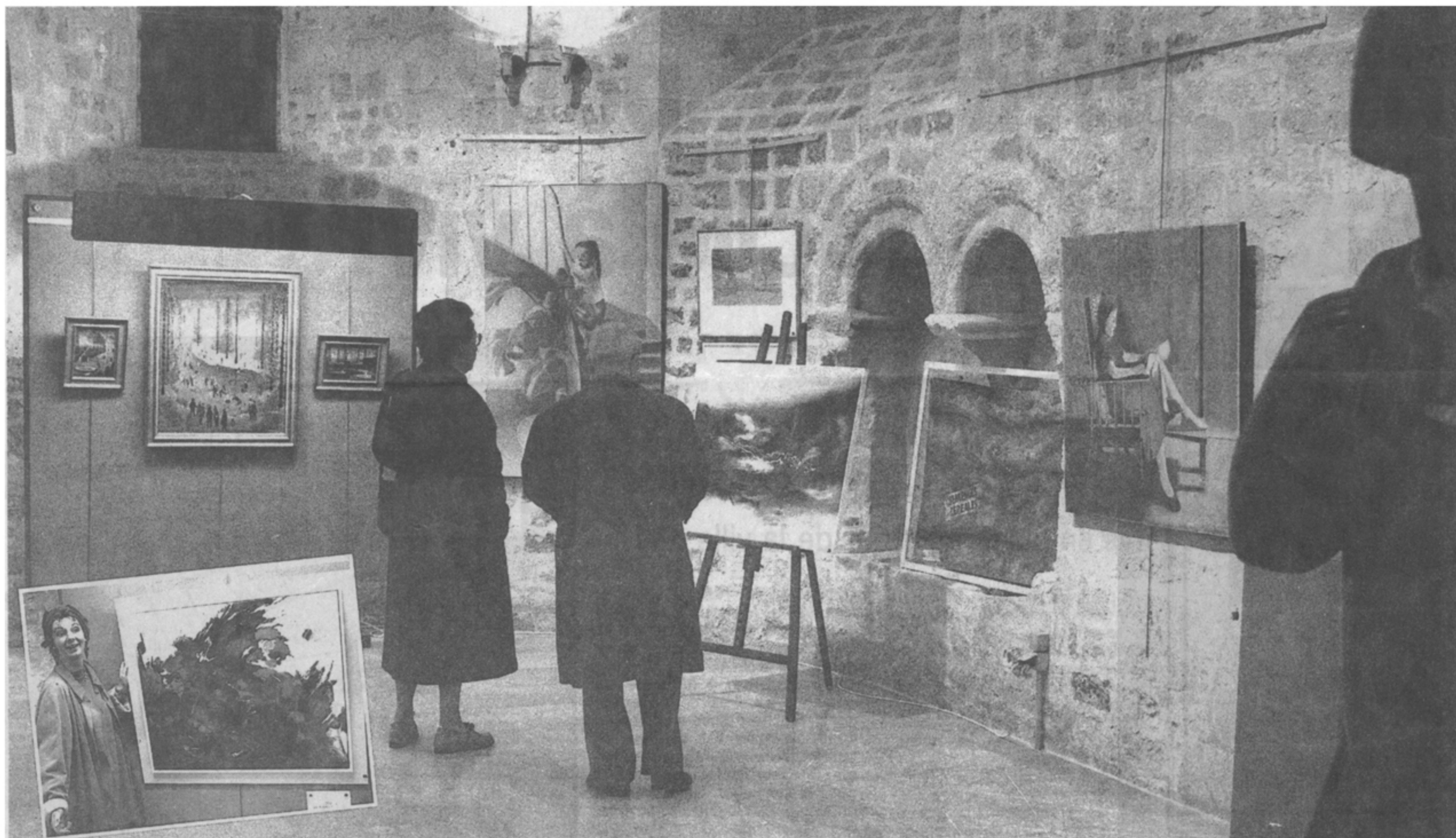


Les Artistes orléanais cherchent une nouvelle inspiration

Le 83^e salon qui vient de s'ouvrir à la collégiale marque un léger frémissement vers une expression plus audacieuse...



En médaillon, Mme Frédéric Clément, qui a obtenu le « prix des Artistes Orléanais ».

Le Salon des Artistes orléanais, le quatre-vingt-troisième du nom, est marqué cette année par un léger frémissement d'une expression confortable et conformiste qui a prévalu jusqu'ici. Ce n'est pas la révolution et les Orléanais n'ont pas changé du jour au lendemain pour accepter des choses complètement nouvelles et les artistes eux-mêmes n'osent pas encore faire preuve de l'audace des précurseurs et des pionniers.

Mais de l'avis de nombreuses personnes présentes sous les voûtes du cadre remarquable de la collégiale Saint-Pierre-le-Puellier, il semble se dessiner un petit mouve-

ment vers plus de risques. Un souffle, il faut le dire, sans doute salutaire et sain, seul capable de donner un élan au « génie créatif » local. Sortir des sentiers battus n'est pas chose facile, mais se cantonner dans une expression un peu plate, c'est se condamner à tourner en rond, sans possibilité d'évolution. C'est donc un regard très partagé que les nombreux visiteurs ont jeté sur les 239 œuvres exposées. Peintures, gravures et de plus en plus de sculptures se sont partagé les prix que le jury de la société des Artistes orléanais décerne chaque année.

Le prix Artistes orléanais est

revenu, cette année, à une jeune peintre, Frédérique Clément. Heureuse surprise pour elle, qui n'expose que depuis trois ans. « Il n'y a pas de message dans cette peinture, c'est un ensemble de joie, de sensation, de souvenirs et d'émotion mis bout à bout.

C'est une œuvre résolument moderne, mais pas un moderne fort. D'ailleurs ma démarche est simple et saine, et je travaille beaucoup avec spontanéité. Je suis loin d'avoir un air intellectuel ; c'est pourquoi ce tableau n'est pas expressif. »

Plus loin, Beaucousin dit Cobou, titulaire du prix Martin-Pouret,

jette un regard détaché sur le salon qui vient de le primer pour une superbe sculpture. « Je ne me sens pas à l'aise dans cette grande messe artistique, mais il faut savoir accepter le regard critique des autres. Je constate peu de nouveautés par rapport à l'année dernière et pourtant il faut des choses nouvelles. »

Cependant la société a enregistré 62 demandes nouvelles d'exposition. Apparemment, ce sang nouveau apporte avec lui beaucoup d'espoirs... C'est en tout cas le vœu exprimé par Mme Ruhard, qui anime la collégiale...

H. F.